



En prison, le sexe c'est tabou. Normal, y'a que des gars ensemble ou que des filles. Mais croyez-vous vraiment que ce simple fait les empêche d'avoir du sexe? Mais non! L'homosexualité est tabou dans certaines régions et y'en a pareil qui baisent dans les buissons. On pourrait dire la même chose des prêtres pédophiles dans l'Église catholique. Les tabous, ça alimente souvent les désirs pis contrairement à ce que l'on peut croire : les viols en prison sont très rares pour la simple raison que trop de monde sont consentants. Alors, oubliez les légendes ou fantasmes des gros caïds qui t'enfilent ou te violent si tu échappes ta savonnette dans les douches.

Les gens incarcérés n'ont pas d'intimité, c'est bien connu. La toilette à aire ouverte l'acier froid, les gens qui te regardent et t'entendent chier, te crosser, te faire sucer par ton voisin de cellule parce que t'as besoin de te vider depuis trop longtemps pis lui, y'a plus de cigarettes depuis un bout. En d'dans le vulgaire dicton : « une bouche c't'une bouche pis une queue ça pas d'yeux » est de mise. C'est prouvé qu'avoir une vie sexuelle c'est important pour avoir un corps et un esprit en santé. Le sexe en d'dans c'est caché, même si tout le monde le sait pis le monde font ça dans des conditions misérables.

Pourquoi sanctionner davantage en empêchant d'avoir un minimum d'intimité et un accès à des soins de santé adéquats? Les empêcher d'avoir une sexualité viole les droits de l'Homme et engendre des frustrations à l'intérieur des murs.

J'ai lu sur le site Réseaux d'Alerte et d'intervention pour les Droits de l'Homme (www.raidh.org) que l'homophobie est bien plus forte que l'homosexualité en prison, drôle d'a priori. Y'a différentes versions. En groupe, c'est sûr les gars sont homophobes comme en société. Par contre, individuellement certains avouent avoir des relations sexuelles avec d'autres détenus. Certains d'entre eux n'ont pas de problèmes à afficher ouvertement leur orientation sexuelle,



mais en général c'est secret. Ceux qui le sont ou qui ont du sexe pour seulement se satisfaire doivent rester prudents et discrets pour ne pas se faire pointer du doigt par après et subir l'homophobie des personnes incarcérées, mais aussi



du monde de la justice, des *screws*, des employés de la prison, etc. On peut dire que l'homophobie est vraiment plus forte que l'homosexualité bien qu'elle soit omniprésente. Beaucoup doivent s'adonner au troc pour subvenir à leurs besoins. Par exemple : telles pilules contre une pipe. Échange de bons services quoi! Le sexe reste un incontournable entre les murs. Les gardiens ferment-ils les yeux?

Dans un sens, faudrait être aveugle et sourd pour ne pas voir ou entendre ce qui se passe.

Quand on parle de conditions aussi dégueulasses pour avoir du sexe, on se demande ce qu'il en est pour les ITSS, les traitements et les suivis pour les maladies chroniques? Les cliniques de vaccination donnent beaucoup de condoms aux gens qui en veulent, ils peuvent en prendre plus et en donner à leurs pairs ensuite.

Outre la clinique, une fois par semaine y'a juste la cantine qui en donne deux gratuitement seulement à l'achat de quelque chose. L'argent en d'dans y'est rare et précieux...

Je ne crois pas que 2 condoms soient suffisants ... En 2004, la prévalence du VIH en prison, au Québec, était de 10,2 % et 55,6 % pour le VHC.

Déjà assez compliqué de faire comprendre au monde qu'il faut porter la capote quand ils baissent. On peut-tu en donner gratos à ceux qui en demande! ■

Kaven,
Infoman à Montréal



SOURCES :

- ÉTUDE DE PRÉVALENCE DU VIH ET DE L'HÉPATITE C CHEZ LES PERSONNES INCARCÉRÉES AU QUÉBEC ET PISTE D'INTERVENTION. FÉVRIER 2005 DSP.
- REMAIDES QUÉBEC #6 PAGES III

